



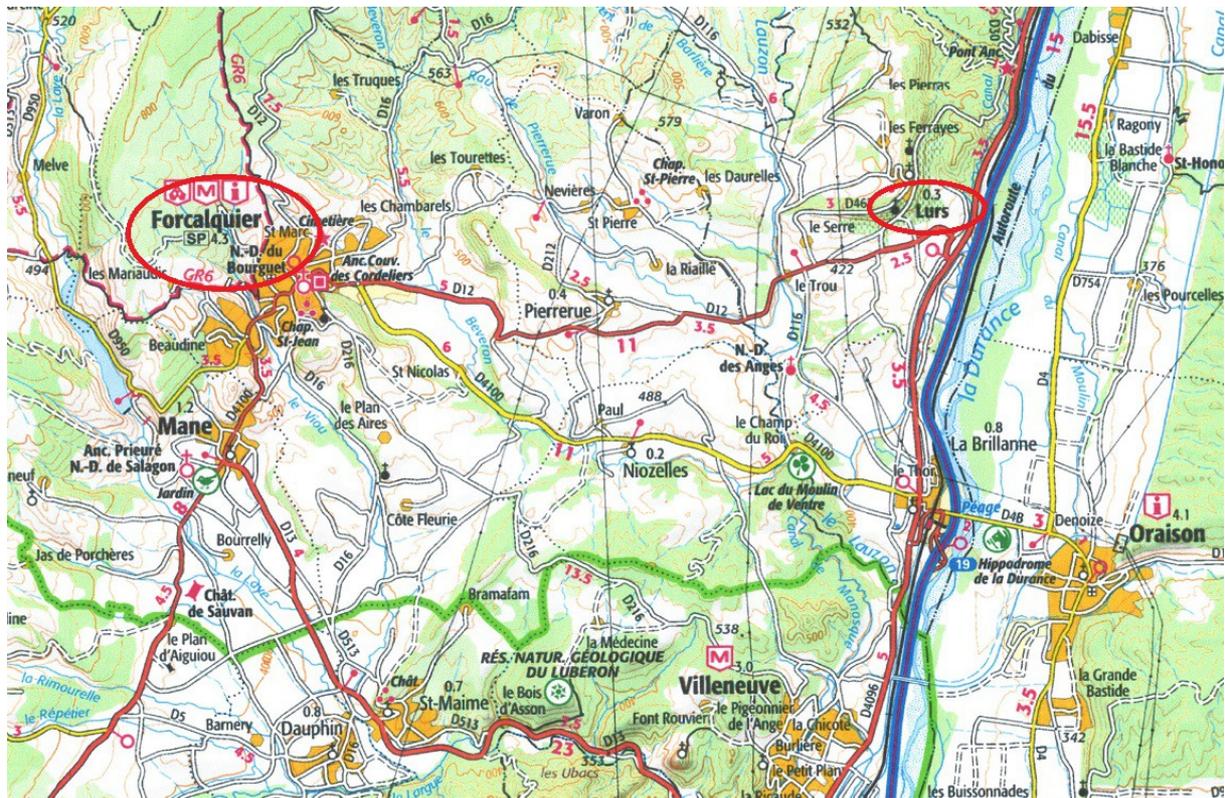
Sortie de Découverte du Patrimoine

FORCALQUIER et LURS

samedi 28 septembre 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig et Jack Macle, mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Il est 7h30 ce matin, les quarante et une personnes présentes se réjouissent du temps doux et ensoleillé qui se prépare au lever du soleil. Nous nous retrouvons avec plaisir et beaucoup de bavardages, après cette longue interruption estivale des sorties.

Notre guide Sabrina nous attend à l'heure dite sur le parking des Cordeliers à Forcalquier.

Avant de commencer la visite, elle nous explique l'origine de ce nom et les aléas historiques de cette ville de cinq mille habitants.

Des vestiges permettent de dater une présence humaine vers -3000

-118 Une voie romaine dite Domitienne relie Rome à l'Espagne, passant par Forcalquier, lieu d'échanges et de commerce entre Apt et Sisteron.

Au V^e siècle, Barbares et Sarasins provoquent la chute de Rome et envahissent la Provence. Ils seront chassés par Guillaume dit Le Libérateur. Des fortifications et remparts sont construits pour protéger la population.

Au X^e siècle, la christianisation fait naître la construction de monastères et le transport des reliques de Saint Mary à Forcalquier. Son église devient la cathédrale de la capitale du comté de Forcalquier. Le pape décide la construction d'une deuxième cathédrale qui sera détruite pendant la Révolution.

Au XIII^es, cette capitale est enviée par le comte de Provence. Le comte de Forcalquier refuse de prêter hommage au comte de Provence.

En 1245, la fille du comte de Forcalquier décédé épouse Charles d'Anjou, frère de Louis IX.

En 1480, le roi de France reçoit la Provence en legs.

Après ce rappel historique, nous commençons notre montée vers le jardin du couvent des Cordeliers et la chapelle Saint François du XVII^es. Ce bien national de la Révolution a été racheté par des mécènes privés qui ont entrepris une restauration exemplaire.



Jardin des Cordeliers

Depuis quinze ans, elle appartient à la ville de Forcalquier qui initie des formations qualifiantes.

Nous entrons dans le cloître de cet ordre mendiant, parfaitement restauré . Des “enfeus” ou niches funéraires sont pratiqués dans les murs. Ce sont les sépultures des donateurs et portent leur blason.



Chapelle St François



Enfeus des Cordeliers

Nous pénétrons ensuite dans l'enceinte du XIV^es par la seule porte restante . Les remparts possédaient six portes et quinze tours. Ils protégeaient la ville close contre les mercenaires oisifs après la guerre de cent ans qui tuaient et pillaient les paysans et villageois sur leur passage. Ces remparts devaient en plus avoir pour fonction d'arrêter l'épidémie de peste noire en 1348.

Nous passons par le quartier juif et sa synagogue du XIII^es. En 1498, le roi de France chasse les Juifs qui se réfugient dans le Comtat Venaissin.

La place Saint Michel est vivante, entourée de cafés et de plus, un musicien amateur nous accueille au son de sa guitare. Nous admirons la fontaine érigée par un moine Cordelier tailleur de pierres en 1512. L'adduction d'eau a été faite par les Cordeliers grâce à une galerie drainante.



Porte d'accès



Fontaine St Michel

Une petite sculpture étrange sur la fontaine attire notre attention et induit une fausse interprétation de notre part. Il s'agissait de la représentation ambiguë d'un jeu d'enfant appelé au moyen-âge "jeu de pète en gueule" et non d'un jeu érotique d'adultes!



Nous arrivons sur la place du palais des comtes de Provence qui a été remanié au cours de chaque siècle et transformé en palais de justice.

Îlot Marius Debout (ancien maire). Nous pouvons observer de nombreuses façades du XVII^es restaurées, d'anciens hôtels particuliers aux portes géminées ainsi qu'une maison portant des masques de plâtre (gypseries) représentant les quatre saisons. Les maisons qui l'entourent abritent des ateliers d'artistes. La cour dans laquelle nous entrons sans faire de bruit pour ne pas déranger les ateliers d'artistes en cours de travail est typiquement une cour à l'architecture vénitienne avec arcades et galerie.



Masques 4 saisons



Portes géminés



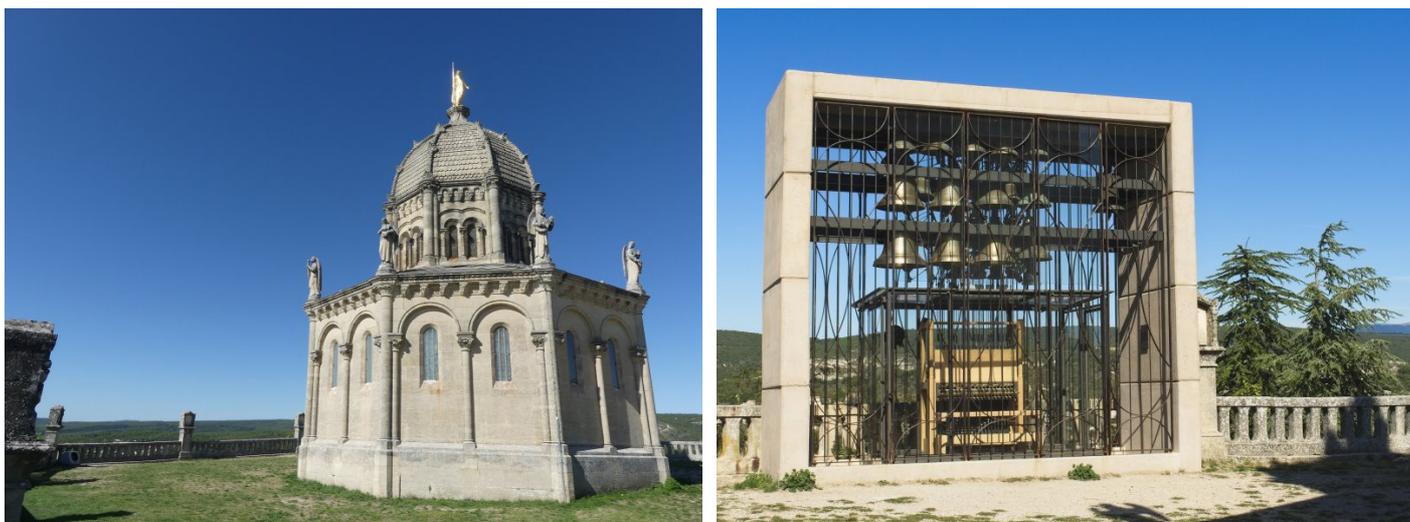
Architecture vénitienne

La deuxième fontaine de la ville "Jeanne d'Arc" nous permet un arrêt pour admirer le campanile de l'église et son horloge.

Nous passons ensuite devant l'ancien temple protestant du XVI^es . Le culte protestant de la Réforme fut autorisé après les guerres de religion par Charles IX. Au fronton, on peut lire un verset d'Esaië " confesse le Seigneur et invoque son nom"



Nous grimpons par un chemin pavé et escarpé vers la terrasse de la chapelle du XIX^os dédiée à Saint Michel et agrémentée par les sculptures des anges musiciens jouant sur des instruments de musique typiquement provençaux.



Chapelle St Michel et Carillon

De cette terrasse qui domine le village, nous pouvons admirer le paysage environnant, le Luberon s'étendant sur quatre vingts kilomètres, le mitage de la colline par les nouvelles habitations et au loin les coupoles brillantes de l'observatoire de Haute Provence. Le magnifique carillon situé sur la terrasse date de 1925, refait en 1982, il possède trente quatre cloches et fonctionne grâce aux anciens carillonneurs professionnels bénévoles. Leur succession sera assurée grâce à la formation professionnelle de jeunes carillonneurs.

En redescendant par le chemin de pierre, nous passons devant la tour de l'évêque actuellement en ruine. Elle permettait de stocker des réserves en cas de siège.

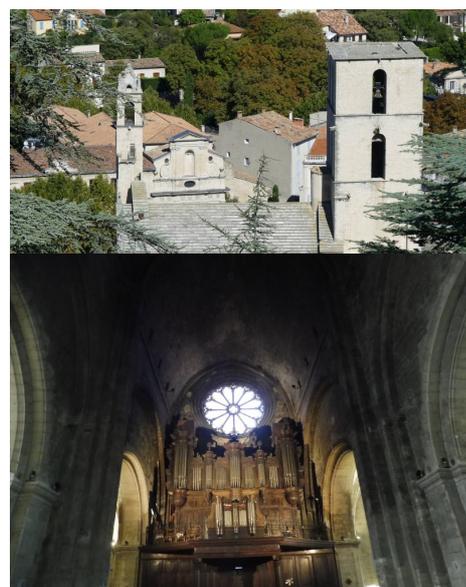
Nous terminons notre visite de Forcalquier par sa cathédrale située au pied des remparts. Son orgue du XVII^os est remarquable.



Tour de l'évêque



Cathédrale ND du Bourguet



Orgue

Mais il est midi trente et notre soif de culture se transforme en une autre soif plus triviale. Notre pas s'accélère pour rejoindre la terrasse ombragée de "la Maison Rose" où le couvert dressé nous attend ainsi que l'accueil sympathique des propriétaires.



Le repas est comme toujours très convivial, succulent et le vin blanc très apprécié des amateurs.

14h30. Nous devons quitter avec regret notre terrasse ombragée pour reprendre le car qui nous attend pour nous rendre à Lurs. Ce magnifique petit village perché de quatre cents habitants mérite une autre connaissance que celle de "l'affaire Dominici".



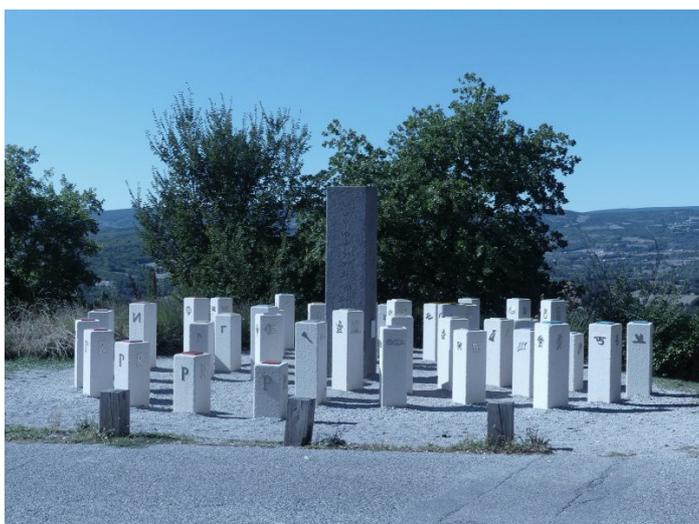
Village perché de Lurs

En effet, Lurs fut pendant longtemps un village accueillant de nombreux éditeurs. Aujourd'hui, il détient le pôle d'excellence rural de l'écriture.

Depuis 1952, Lurs reçoit les rencontres internationales des amoureux de la lettre.

Notre premier arrêt se fait devant un monolithe gris entouré de stèles.

Malgré un soleil ardent qui nous écrase, nous écoutons l'explication concernant tous ces signes énigmatiques gravés dans la pierre qui retracent les grandes évolutions de l'écriture depuis les signes des Sumériens – 3500 ans, les hiéroglyphes égyptiens – 3200... pictogrammes, idéogrammes puis écriture cunéiforme. L'alphabet phénicien ne comportait que des consonnes. Les Grecs ont ajouté les voyelles.



monolithe gris entouré de stèles



Écritures

Le deuxième arrêt dans la montée se fait devant une bibliothèque de pierre, métaphore des supports de l'écriture au cours des siècles: argile, pierre, ardoise, bois, parchemins, papier au IX^e puis codex ou livre.



Bibliothèque de pierre



Écriture sur argile



Le troisième arrêt est une table ronde en pierre représentant les neuf familles de caractères de l'écriture à lire dans le sens des aiguilles d'une montre et créée par Maximilien Vox: empâtements qui s'affinent, différences entre pleins et déliés.

Nous passons ensuite devant sa maison ornée d'un grand cadran solaire.

Notre guide nous fait remarquer les lettres gravées au sol sur notre chemin dont la totalité reconstitue le poème d'Arthur Rimbaud: Voyelles.

Nous entrons ensuite dans le village fortifié, avec son campanile portant une horloge. L'église a souvent été remaniée. Elle est agrémentée d'un magnifique clocher peigne.



Entrée et campanile



Clocher peigne

L'arrêt sur la terrasse balcon de ce village perché minéral dirige notre regard vers un paysage ouvert à la végétation méditerranéenne. Nous apercevons le village d'Oraison et au loin le canal de la Durance. Notre guide nous conseille vivement la visite du musée de la construction du barrage.



Vallée de la Durance

La cinquième installation se situe face à l'ancienne chancellerie. Il s'agit d'un muret portant des inscriptions de typographie sous forme de rébus que nous ne savons pas déchiffrer sans l'aide de Sabrina.

Le passage devant un théâtre de verdure aux gradins de pierre nous fait arriver à la sixième et dernière installation nous donnant à réfléchir devant la sentence. *“ Entre l'écriture et le lu..... la lisibilité”*

Nous regagnons le parking de notre car en passant devant un ancien moulin à huile qui ne fonctionnait ni avec l'eau ni avec le vent mais les meules étaient tournées par des animaux d'où le nom “moulin à sang”

Des oratoires postés tout le long de notre parcours indiquaient le chemin du rosaire ou chemin des évêques. Le chemin menait vers la chapelle du XVII^os.

Le groupe a apprécié cette journée découverte de deux villages perchés caractéristiques malgré un soleil d'automne ardent qui nous incitait à chercher les endroits ombragés.

adresse du chemin des écritures

cliquer sur le lien en appuyant sur CTRL => <https://www.haute-provence-tourisme.com/wp-content/uploads/2017/05/chemin-ecritures.pdf>